

*Samtan-gondsa*, *Nomkhon-oubachi*, *Baian-khara*<sup>1</sup> et autres. Ces montagnes bornent la province d'*Ouei*, qu'elles entourent jusqu'au lac *Khoukhou-noor*<sup>2</sup>, et forment une chaîne de la longueur de six mille lys; elles s'étendent ensuite du côté de *Si-ning* et autres lieux du *Chen-si*. La branche qui s'étend du côté du Sud-ouest, forme les montagnes *Menaknir*, *Samtaigang*<sup>3</sup> et autres, qui entourent les *Ngari*, du côté du midi, l'espace de deux mille lys, jusqu'au royaume d'*Enetke*<sup>4</sup>, ou l'*Hindoustan*. Enfin la dernière branche, c'est-à-dire celle qui s'étend du côté du Sud-est, forme les montagnes *Damtchouk-kabab*, *Garchami*, *Noughingangkhoua*<sup>5</sup> et autres, qui entourent la province de *Tsang* et une partie de celle d'*Ouei*, jusqu'à *Dakam*<sup>6</sup>, c'est-à-dire l'espace de plus de sept mille lys, et vont ensuite jusqu'au *Yun-nan* et au *Szutchhouan*.

Telle est la division principale des montagnes du *Thibet*, dont les noms n'ont pas beaucoup de rapport avec ceux qu'on trouve dans les cartes qu'on en a données en Europe, mais que le lecteur Géographe reconnaîtra cependant, s'il veut se donner la peine de les comparer avec la position qui est indiquée.<sup>7</sup>

La cinquante-sixième année de *Kang-hi* (1717) l'Empereur voulant se procurer des connaissances sur le *Thibet* plus exactes que celles qu'on avait eues jusqu'alors, envoya de *Péking* des Géographes de sa nation à la tête desquels il mit un nommé *Ching-tchou* 勝住, Mandarin dans le Tribunal des affaires étrangères, pour leur procurer sur la route tous les secours dont ils pourraient avoir besoin; et nomma les deux Lama *Tchourtsin-tsangbou* et *Ranmoudjanba*<sup>8</sup>, pour leur assurer la tranquillité et la liberté de faire leurs opérations dans des pays où l'on est plein de respect pour ces Prêtres de Bouddha. Ces Géographes eurent ordre de mesurer la hauteur des montagnes et de déterminer la véritable position du *Thibet*, des côtés du *Si-hai* et de tout ce qu'on appelle le *Si-tsang*. Ils s'acquittèrent de leur commission; et en remettant au Tribunal qui est chargé du dépôt des cartes, celles qu'ils avaient dressées des lieux que je viens de nommer, ils en donnèrent par écrit une explication fort ample, dont on trouve un abrégé, corrigé depuis sur les observations des Lama, dans le nouvel *Y-thoungtche*.<sup>9</sup>

On y trouve l'article suivant: »Ces lieux, y est-il dit, sont le dos de la terre, et les montagnes, qu'on y voit, sont les artères auxquelles tiennent toutes les autres montagnes.» On lit dans le *Choui-king* 水經:<sup>10</sup>

<sup>1</sup> Für die beiden ersten Namen, denen die Schreibung der Reichsgeographie beigefügt ist, ließen sich die tibetischen Formen nicht ermitteln. Für die übrigen Namen finden sich die Formen mnyan-t'san t'ang-lha (Bedeutung?); samdan gangdsa (so nach der Schreibung der Reichsgeographie) = bsam-gtan, in Beschauung versunken, die letzte Silbe vielleicht rtsa, Fuß, Wurzel, also gangdsa, Fuß des Gletschers. Bei Z. findet sich samdan gangri, Gletscherberg der Beschauung. Die beiden letzten Namen sind mongolisch, nomhon ubasi »Der fromme Laienbruder« (upāsaka) und bayan kara »Der reiche schwarze«.

<sup>2</sup> mo. kükü nagor, blauer See, chinesisches ch'ing-hai 青海, auch hsi-hai 西海, Westmeer.

<sup>3</sup> rman nag nyil, die erste Silbe ist unklar, nag ist schwarz, nyil ein Bergrutsch. Der andere Name ist nicht feststellbar.

<sup>4</sup> Enetek, mongolischer Name für Indien.

<sup>5</sup> Der erste Name eingangs besprochen, die beiden andern nicht feststellbar.

<sup>6</sup> Falsche Übersetzung. Die Stelle lautet bei T. I. (Reichsgeographie): 歷藏衛達喀木, li Tsang-Wei ta k'a-mu (der Gebirgszug) »erstreckt sich durch die Landschaften Tsang und Wei hindurch bis nach K'am hin«. Ein Ort des Namens Dakam ist nicht bekannt.

<sup>7</sup> Hier erkennen wir einen Zusatz des Übersetzers.

<sup>8</sup> Nach dem eingangs erwähnten »Dsungarenfeldzug«, mandschurische Ausgabe, Teil I, Buch VIII, Bl. 35, handelt es sich um nur zwei Beauftragte, den Sekretär aus dem Kolonialministerium, Sheng Chu, und den Lama Čulčim Zangbu Ramjamba (mandschurische Schreibung).

<sup>9</sup> D. i. das Ta Ch'ing I-fung chih, »die Reichsgeographie«.

<sup>10</sup> Der »Wasserklassiker«, eins der ältesten Geographiebücher aus dem 3. Jahrhundert.